

Mise à jour : vendredi 30 novembre 2012 07h00

## **La CSC se mobilise pour les lignes de train rurales**

Source: lavenir - Julien BIL



ÉdA – 201575065528

**Une calèche à quelques mètres des rails. Voici l'image forte utilisée par la CSC pour symboliser le retour dans le passé qu'induirait la fermeture des lignes concernées.**

AYWAILLE/ARLON - La CSC Luxembourg et Liège a organisé une action symbolique pour alerter les usagers du risque de disparition de leurs lignes.

Une calèche à proximité des rails de la gare d'Aywaille. L'image est forte. Par cette action symbolique, la CSC Transcom Liège et Luxembourg a voulu dire stop à la régression de la mobilité. *«Serons-nous bientôt obligés, dans les zones rurales, de rejoindre des villes comme Namur ou Liège, comme dans le passé?»*, s'interrogent les militants présents.

Hier, aux alentours de 14h jusqu'à 17 h, des militants de la CSC se sont donc déployés aux abords de la gare d'Aywaille pour prévenir les usagers, habitants de la province de Luxembourg et de Liège des risques encourus en cas de fermeture des lignes ferroviaires 42 (Rivage, Gouvy, vers le Luxembourg), 43 (Liège/Marloie-Jemelle), 165 (Bertrix-Libramont), 167 (Athus-Arlon).

### **Un retour en arrière**

*«Sur ces lignes, classées «C» dans le nouveau plan d'investissement 2013-2025 d'Infrabel, plus aucun entretien ne sera effectué, ce qui signifie la fermeture à très court terme de ces lignes, soit un an. Il s'agirait d'un véritable drame pour notre province, se désole Anne-Sophie Englebert, permanente CSC Transcom Luxembourg. Ces lignes sont empruntées quotidiennement par de nombreux étudiants, travailleurs navetteurs. Que feront les habitants d'Athus s'ils ne peuvent*

*plus rejoindre le Luxembourg, via Arlon. On va engorger les routes. Il s'agit d'un véritable retour en arrière.»*

Dans son communiqué, la CSC craint également de lourdes conséquences économiques, notamment au niveau du transport de marchandises. *«En mars, on inaugurerait en grande pompe à Gouvy le zoning «Pôle Ardennes Bois». Or, un raccordement ferré a été construit pour relier le zoning à la ligne 42. Pourquoi se targuer de bi-modalité (rail/route) quand le réseau principal risque à très court terme d'être démantelé?»*

### **Tous concernés**

Les craintes sont également identiques en province de Liège, notamment quant à la possibilité de relier le Trilogiport au rail. *«Ce n'est pas une action spécifiquement liégeoise, indique Michel Wolteche, délégué syndical Transcom. On peut véritablement parler de désertification d'une partie de la Wallonie.»* La future échevine de la Mobilité d'Aywaille, Laurence Culet, était d'ailleurs venue soutenir cette initiative, tandis que l'échevine actuelle, la sénatrice Vanessa Matz, a interpellé Paul Magnette, le ministre fédéral des Entreprises publiques, sur le sujet au Sénat.

La CSC ne compte pas en rester là et annonce d'autres actions dans les prochains jours et semaines. *«Pour l'instant, on parle bien en terme de risques. Mais, il convient d'alerter les usagers des ravages que peut produire ce projet. Les gens s'inquiètent et ils ont raison. J'espère que les politiciens réfléchiront à deux fois avant de prendre toute décision»,* conclut Anne-Sophie Englebert.